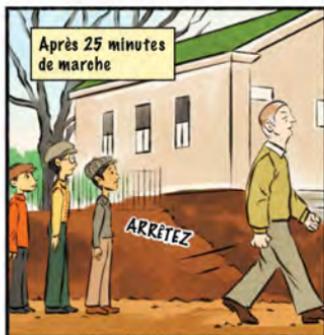


ÉLÈVES EN GRÈVE!

ILLUSTRATIONS DE JANICE LIU TEXTE DE DEBBIE JIANG

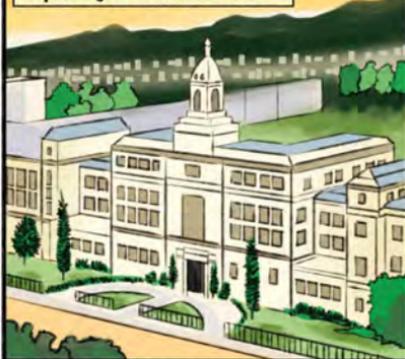




Le conseil scolaire de Victoria fait de la ségrégation contre tous les élèves chinois, qu'ils soient nés ici ou non.



Hôpital général de Toronto



Dr^e Victoria Chung, la sœur aînée de Wilson



M. Lee m'a dit que quand il était en huitième année, en 1907, il avait dû prouver qu'il parlait et comprenait l'anglais.

Examen oral



Les élèves chinois étaient les seuls à devoir faire ce test. S'ils échouaient, ils étaient envoyés dans une école séparée.

Tout le monde dit que ça a assez duré. Le temps est venu de nous battre.



On va écrire aux journaux!

On va faire intervenir le Canadian Club chinois!

À partir du 5 septembre 1922, les parents de 240 élèves ont refusé d'envoyer leurs enfants dans des écoles séparées.



館會華中

校學立公僑華



À la mi-novembre, les élèves ont plutôt été envoyés dans l'immeuble de l'école chinoise publique de Victoria, où ils allaient normalement après l'école pour apprendre le chinois.



Les parents ont embauché des enseignants anglophones et chinois.





C'est un permis spécial pour que Wilson ait le droit de retourner à l'école Boys' Central School.



Ils essaient de diviser notre communauté pour faire cesser la grève.

On n'acceptera pas!



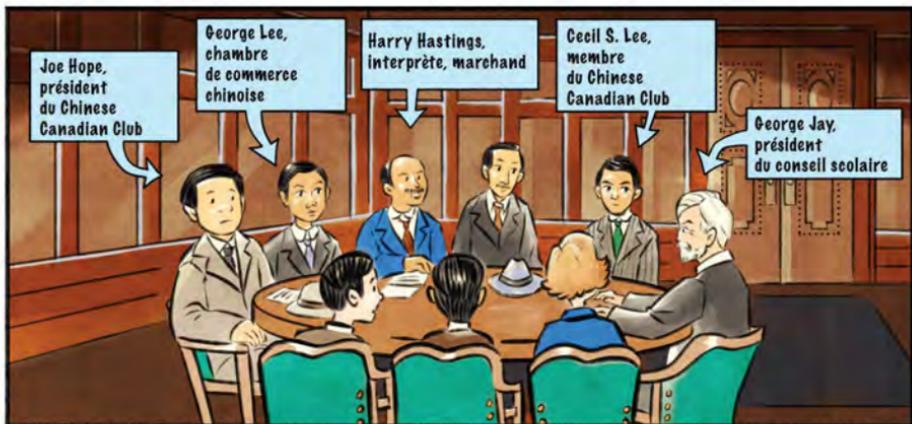
J'attendais que tu fasses ça!



On doit avertir les autres.

Je vais aller voir M^{me} Wong.

Elle doit avoir son bébé très bientôt.



Joe Hope, président du Chinese Canadian Club

George Lee, chambre de commerce chinoise

Harry Hastings, interprète, marchand

Cecil S. Lee, membre du Chinese Canadian Club

George Jay, président du conseil scolaire



Même le surintendant dit que tous les élèves devraient avoir le droit d'aller à l'école publique, quelles que soient leur couleur, leurs croyances ou leur nationalité.



Nous sommes canadiens, et nous voulons que nos enfants aillent à la même école que tous les autres.



La ségrégation, c'est mieux pour tout le monde.

Tout à coup on attrapait une maladie chinoise?!



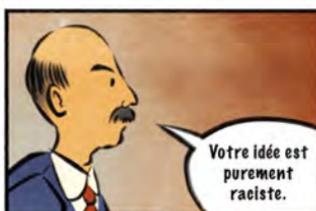
Ces parents-là paient des taxes.



Presque tous les enfants que vous voulez séparer des autres sont nés au Canada.



Les écoles séparées tombent en ruine!



Mais ça n'a pas mis fin à la ségrégation. À Victoria, les élèves d'origine chinoise ont dû continuer à fréquenter des écoles séparées pendant les premières années du primaire jusqu'en 1947.